

LA PUBLICITÉ
EST LA SEULE FAÇON
DE RENTABILISER
NOTRE PETIT
JOURNAL

LA CHORALE
RECRUTE DES CHANTEURS
PAS EXCELLENTS EN CHANT

MAIS SURTOUT
VOYANT TRÈS BIEN
DANS LE NOIR
• RESTANT CALMES MEMES
SOUS LA PRESSION D'UN VOIX
• POSSÉDANT UN CASQUE
• ET UNE TRÈS BONNE ASSURANCE VIE
• UN MORAL A TOUTES ÉPREUVES



L' R NA JOIE

N° 130 - Octobre 1986

Responsables : JACMIN
LACROIX
MALAISE

Finie la parade des géants, Ernage a repris son cartable oubliant déjà la kermesse pour aller frapper aux portes de l'automne. Avec les écoliers, c'est toute une année de travail qui recommence.

Les vacances ; oubliées elles aussi. Plus on avance et plus elles passent vite. L'été, effacé, tout vire au brun : les jardins, les arbres, la campagne. Et heureusement grâce aux prévenances (et non aux menaces), les fougueux automobilistes ou cyclomotoristes se sont assagis et pour un certain temps j'espère.

L'habitat prospère, quelques maisons ont poussé, d'autres changent de locataires ou de propriétaires à tel point que si l'on ne sort pas un peu, on se demande si les gens qu'on rencontre sont d'ici ou d'ailleurs.

Depuis quelque temps, Ernage est en mutation. C'est la mode, on change de look, ça pimente. Subitement autour de soi, tout un quartier qui bouge. On se croyait encadré pour la vie, on s'était habitué à leur bruit, leurs manies et le bouleversement arrive. D'autres gens ! D'autres bruits ! D'autres manies !! Qui oserait dire que notre village est monotone ? Il vibre, il vit et gare à l'automne !

Quel dommage de ne plus rencontrer ce bon vieux monsieur trotinant dans la campagne saluant chacun comme un ancien élève.

Adieu Monsieur l'Instituteur !

Arlequin

C'est avec la plus grande tristesse que tous les membres du "3 x 20" d'Ernage ont appris le décès de leur président, Marc Lalemand. Après une longue maladie, Marc nous a quitté pour toujours, mais chacun d'entre-nous gardera en mémoire l'homme jovial, serviable et dévoué.

Il avait passé une bonne partie de sa vie dans l'enseignement à Loncée où il fut très estimé, mais au crépuscule de sa vie, c'est à Ernage qu'il revint habiter.

Tous, nous connaissions cet infatigable octogénaire aux petits pas pressés et rapides qui, chaque jour, qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il y ait du soleil, allait faire son petit tour dans les rues du village. Toutes les sociétés locales notaient la présence du maître à ses réunions, mais c'est surtout au groupement 3 x 20 qu'il donnait le meilleur de lui-même. Pour tout ce qu'il a fait, les 3 x 20 le remercient infiniment et, à sa famille éplorée, ils présentent leurs condoléances émues.

Veuille Dieu dans son immense bonté t'accorder une large place dans le ciel.
Adieu Marc !

Pour le Comité des "3 x 20",
Emile Grognet

AVIS AUX PARENTS DES ECOLES D'ERNAGE

Cette année encore, vous avez fait confiance à nos écoles. Nous vous en remercions vivement, pas pour notre prestige personnel, pas non plus dans un esprit revenchard sur les grandes écoles de la ville, mais parce que tout d'abord, nous créons un emploi ce qui, dans le contexte actuel, est un devoir de chaque communauté ; ensuite, nous obligeons la commune à investir dans nos installations qui maintenant n'ont plus rien à envier aux autres réseaux d'enseignement. C'est la preuve vivante d'un renouveau dans notre village. J'associe ici la petite école qui, avec un nouveau toit, pourra passer à travers les tempêtes des normes et de la dénatalité. A tous les dévoués, aux enseignants, au pouvoir organisateur, je profite de l'R NA JOIE pour leur dire un grand merci.

La réunion de l'Association de Parents se déroulera dans les locaux de l'école communale, le mercredi 8 octobre à 20 heures.

André JACQMIN

P.S. (voir Ordre du jour Page 2)

Chers enfants et parents "plainistes",

La plaine de vacances 86 se termine, l'école recommence, Noël arrive, les cloches quittent Rome, les examens sont finis, la plaine de vacances 87 recommence. La boucle est bouclée, mais les années passent, les animateurs vieillissent, se marient et si l'on veut que la plaine continue, la relève doit être assurée : nous invitons cordialement les futurs animateurs qui veulent travailler à la plaine au mois d'août prochain, à suivre des formations qui correspondent à ce que l'on demande. En effet, si nous voulons continuer avec des animateurs ernageois (ce que nous avons toujours fait), il faudrait que ceux-ci s'engagent dans des séminaires de formation : je suis à leur disposition pour leur fournir les adresses et renseignements nécessaires. Le succès de la plaine 87 se mesurera à la qualité des animateurs. Cette année, la septantaine d'enfants en moyenne par jour a été atteinte ; tout s'est déroulé sans incident notoire, pas trop de piqures de guêpe, ni de coups involontaires. Les animateurs s'en sont très bien sortis. La fête de fin de plaine aurait pu être un peu plus étoffée en adultes, mais les meilleurs étaient là et, somme toute, c'est ce qui compte. Dans l'ensemble, le temps aussi nous fut clément et ce fait est très important.

Appel donc à tous les volontaires de tout âge afin de préparer et réussir la plaine 87.

Monique Lacroix

LIGUE DES FAMILLES (section ERNAGE)

Dans le contexte social actuel, les familles doivent se regrouper et essayer de protéger les acquis qu'elles ont obtenus durant les années précédentes. En effet, le pouvoir d'achat se rétrécit, tout devient de plus en plus cher, les études coûtent de plus en plus et les traitements ne bougent plus depuis longtemps ; parfois même, ils se réduisent dramatiquement par une perte d'emploi. Ne croyez-vous pas que, vu la carence des pouvoirs politiques, les familles doivent devenir une force de pression dont le gouvernement devrait tenir compte. Rien n'est parfait, mais la ligue des familles est encore le seul mouvement structuré qui, si nous lui apportons notre soutien et notre dynamisme, pourrait avoir un retentissement sur le plan national. N'oublions pas la devise de la Belgique : "L'UNION FAIT LA FORCE".

Je me tiens à votre disposition chez moi pour tout renseignement concernant ce mouvement. Je signale aussi aux membres que les cartes sont chez moi et qu'ils peuvent venir les retirer quand ils le désirent ; le plus tôt serait le mieux.

Monique Lacroix, 215, Chaussée de Wavre - ERNAGE - Tél. 61.20.07

COMITE DE PARENTS (suite)

- L'emploi dans le réseau communal commenté par Mr. DELSIPEE
- Perspectives d'avenir pour nos enfants par Mr. l'échevin JAUMAIN
- Inauguration de la classe de 5ème et 6ème année et du faux-plafond dans les 2 autres classes
- Point des finances de l'Association
- Programme pour l'année 86/87
- Election du Comité.

La Société "LES AMIS DES OISEAUX" de Gembloux organise sa 15ème grande exposition les 18 et 19 octobre 86 en la salle "Omnisport" du complexe sportif à Sombreffe (près de l'Eglise).

Samedi 18 : de 15.30 h à 22 heures

Dimanche 19 : de 9 h. à 19 heures.

Invitation cordiale à tous.

Louis Labar.

Cher Monsieur Lalemand,

La nouvelle de votre départ me bouleverse comme elle émeut vraisemblablement chacun d'entre-nous qui, à titres divers, se sent vis-à-vis de vous des liens que votre notoriété, votre affabilité, votre cordialité avaient tissés durant toute votre vie.

Soucieux de rendre hommage à votre personnalité, je suis persuadé qu'aucun de nos concitoyens ne me tiendra rigueur d'évoquer ici quelques souvenirs personnels dans la mesure où chacun y retrouvera sans doute un peu la nature de ses propres sentiments à votre égard.

Tandis que nous nous retrouvions, après mon retour à Ernage en 1979, vous m'aviez dit textuellement ceci :

"Je me réjouis de ton retour parmi-nous et de l'occasion de pouvoir te dire que je n'oublierai jamais ce que ton père fit pour moi pendant la guerre".

Certes, les temps étaient-ils difficiles et mon père, en tant qu'agriculteur, eût-il la possibilité de vous aider, tandis que vous-même, source du savoir, vous évertuiez à force de patience à inculquer au cancre que j'étais en la matière les rudiments des mathématiques.

Cher Monsieur Lalemand, certes la tâche eût-elle été bien pénible, vous à m'instruire, moi à recevoir l'enseignement si - au milieu des chiffres et des problèmes - nous n'avions pu savourer ensemble, vous le fumeur invétéré au bout de sa ration de tabac, moi le fumeur en herbe, ces cigarettes savoureuses pour l'approvisionnement desquelles je m'étais assuré un fameux tuyau d'un condisciple de classe.

Tant d'années ont passé au cours desquelles, en mon absence, vous-même et Madame Lalemand n'avez cessé de façon régulière à prodiguer à mes parents, notamment lors des jours sombres, soutien et réconfort.

Jusqu'au jour où, un dimanche, tandis que nous venions d'échanger ensemble quelques propos en nous rendant à la messe, vous me dites me retenant par la manche sur le porche de l'église : "Mais qui donc êtes-vous, Monsieur ?" J'avoue être entré ce jour-là dans l'église le cœur meurtri, me disant que le poids des ans vous avait marqué.

Heureusement, revenaient toujours ces moments de lucidité où, chaque fois, vous me demandiez : "Comment va ta maman ? Remets-lui bien nos compliments !"

De la même façon lorsque nous parvint l'écho de votre accident, avions-nous toujours espéré même si les nouvelles n'étaient pas très bonnes, votre retour parmi nous, tant à vous voir chaque jour trotter allègrement sur le chemin de Sart-Ernage, nous avions la quasi certitude que vous marchiez tout droit vers ce centenaire que nous n'aurons malheureusement plus la joie de célébrer.

Car, s'est éteinte pour toujours à nos yeux, sur la route de Sart-Ernage, la silhouette familière que nous avions l'habitude d'y distinguer, tantôt cheminant aux abords du Pont de la Croix, tantôt se reposant quelques instants sur le parapet de l'ancien silo à pulpe de la ferme rose.

"C'est que" ne cessiez-vous de répéter, "je viens d'avoir 84 ans et mes jambes commencent à me faire souffrir".

Cher Monsieur Lalemand, pouvions-nous nous douter de ce que votre salut amical, chaque fois que nous passions en voiture à vos côtés, était déjà un au revoir.

Les voies du Seigneur à la recherche desquelles nous nous rendions le dimanche à la messe sont désormais ouvertes devant vous. Puissiez-vous y poser les jalons qui nous permettent un jour de vous y rejoindre, sans encombre, dans la paix éternelle promise aux hommes de bonne volonté.

Au revoir, Monsieur Lalemand, nous ne vous oublierons jamais !

Franz Labarre

Mise au point

A la requête des intéressés, je me fais un devoir de préciser que ni Mr. André Van Gijzel habitant rue Camille Cals, ni Mr. Louis Labar habitant rue Omer Pierard ne sont en cause en ce qui concerne la Mercedes verte dont il est question dans mon article publié dans l'RN NA JOIE N° 128 du mois de juillet. La conscience professionnelle de Mr. Labar, conducteur d'autobus, le met à l'abri de tout soupçon de vitesse excessive. Quant à Mr. van Gijzel, il est exemple de prudence et de modération au volant de sa voiture.

F.L.